

# — Crans — Montana

MAGAZINE DES TROIS COMMUNES

DE CRANS-MONTANA ET DE CRANS-MONTANA TOURISME & CONGRÈS

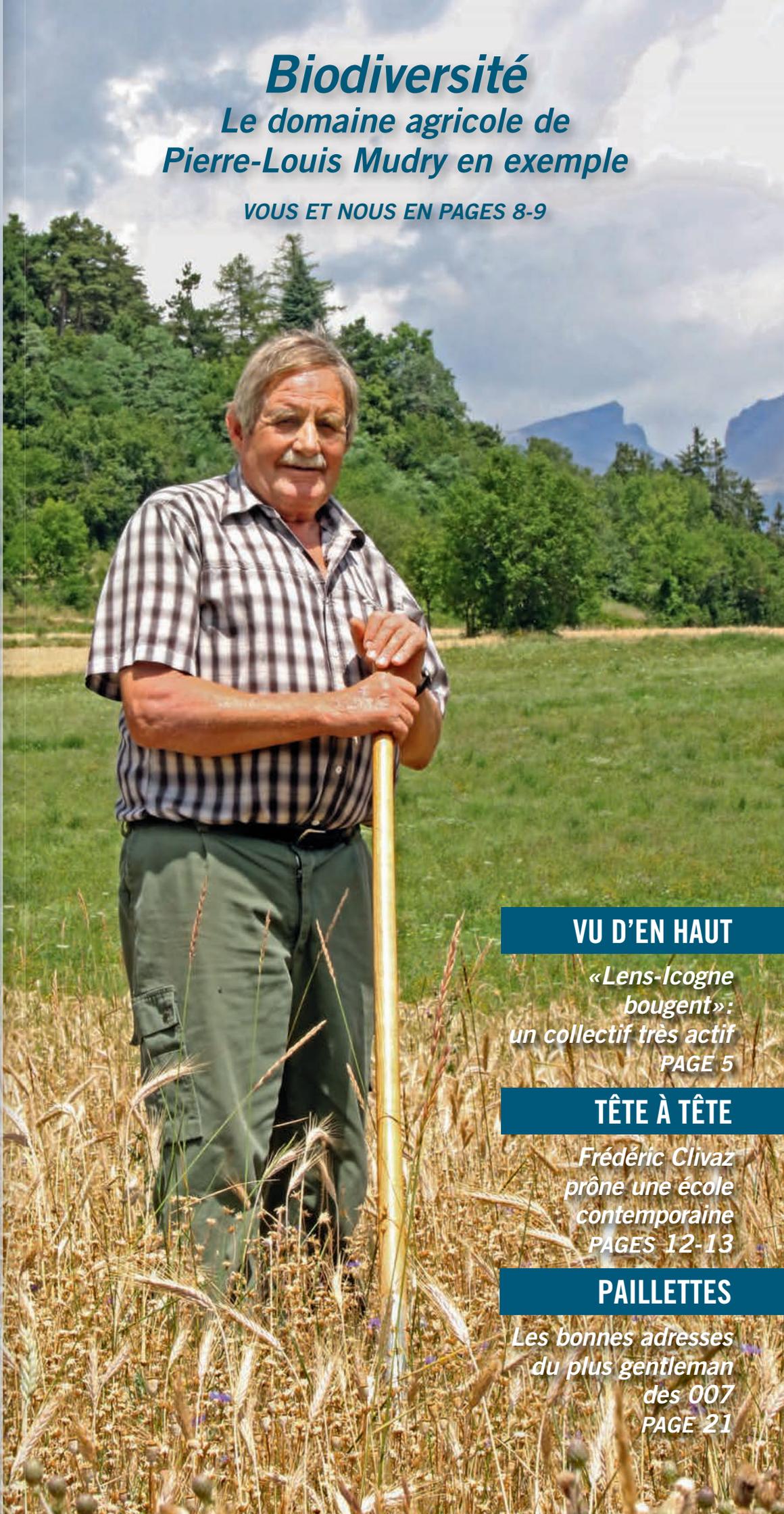
N°08 - TRIMESTRIEL GRATUIT - SEPTEMBRE 2017



# LE MAGAZINE

## *Biodiversité* *Le domaine agricole de* *Pierre-Louis Mudry en exemple*

*VOUS ET NOUS EN PAGES 8-9*



### **VU D'EN HAUT**

*«Lens-Icogne  
bougent» :  
un collectif très actif*  
PAGE 5

### **TÊTE À TÊTE**

*Frédéric Clivaz  
prône une école  
contemporaine*  
PAGES 12-13

### **PAILLETES**

*Les bonnes adresses  
du plus gentleman  
des 007*  
PAGE 21



DEPREZ

*Alors que l'été tire sa révérence, je me rappelle ces journées passées à chasser le trèfle à quatre feuilles avec l'espoir de m'attirer les grâces de mère Nature.*

*Je n'en ai jamais trouvé.*

*Renonçant à une carrière peu prometteuse de «quadrifoliiste», je me suis rabattue sur les espèces florales ornant les prés d'altitude. J'ai rapporté des bouquets entiers à ma maman jusqu'au jour où, sur son conseil, j'ai réalisé qu'il valait mieux en profiter dans leur milieu naturel. En découvrant*

*le travail de Pierre-Louis Mudry, une gerbe de souvenirs parfumés a empli ma mémoire. Sa pratique d'une culture extensive a non seulement le mérite de préserver un environnement trop souvent malmené, mais surtout l'avantage de stimuler un regard parfois blasé par la recherche effrénée de nouveautés en tout genre. Lorsqu'on*

*a sous les yeux la beauté brute d'un paysage tel que celui du Haut-Plateau, est-il nécessaire de multiplier les artifices dans le but respectable de développer une région, mais avec le risque de transformer la richesse de celle-ci en une regrettable image du passé? Tout est question d'équilibre.*

*La démarche de l'agriculteur de Montana-Village a du sens, car elle s'inscrit dans une approche globale, à la fois environnementale, économique et sociale. Dans un autre domaine, les projets qui occupent la destination – qu'ils concernent la revalorisation de l'hébergement ou l'amélioration de l'offre touristique – trouveront eux aussi leur pleine dimension parce qu'ils auront su concentrer les forces disponibles d'une façon harmonieuse. Que les champs de céréales parsemés de coquelicots portent bonheur à Crans-Montana.*

**Sylvie Chevalier**  
Rédactrice en chef



## À LA PAGE

**3** ..... Amoureux de Crans-Montana, mots d'en haut, chiffre, plante de «L'Info», dessin

## VU D'EN HAUT

**4** ..... Christ-Roi: entre présent et futur

**5** ..... «Brunchstormez», échangez, bougez!

**6** ..... Hébergement: des projets prometteurs

**7** ..... De Bluche aux plages mexicaines

## VOUS ET NOUS

**8-9** ..... Un domaine agricole qui respecte la nature et la biodiversité

## ENSEMBLE

**10** ..... SSL, le couteau suisse de la station!

## DÉCLICS

**11** ..... La plage à la montagne, Grandeur Nature, Rendez-vous musical estival, le Jumping Longines

## TÊTE-À-TÊTE

**12-13** ..... Une école en harmonie avec la société

## ÂGE D'OR

**14** ..... Les Taton: les «mythiques» de La Moubra

## SUCRE D'ORGE

**15** ..... Les Jardins de Bibi charment les petits et les grands

## ESPRIT SPORTIF

**16-17** ..... Au paradis de la petite reine

**16** ..... Dans les starting-block de la nouvelle politique sportive

**17** ..... Gym: 50° de l'audace et de l'originalité

## HAUTE COUTURE

**18** ..... Chansons, fanfare et lecture

**19** ..... La syrah élevée au rang de Grand Cru

**20** ..... L'écriture rythme les journées de Chris Thorimbert

## PAILLETES

**21** ..... Les bonnes adresses d'un grand gentleman

## MÉMENT'HAUT

**22-23** ..... Agenda, évènements et manifestations

## MISE EN JEUX

**24** ..... La photo mystère, les mots croisés et infos pratiques



## Les amoureux de Crans-Montana



CERUTTI

«Crans-Montana ressemble au rêve américain: on peut tout faire avec un rien... et son contraire!»

**Zoran Bojkovic**

Gérant du camping La Moubra

## Des mots d'en haut

### A tables!

6 août 2017, Balthasar s'assit au Prado. On lui proposa d'abord du caviar, ainsi qu'un saumon Balik, qu'il goûta fort. Suivit un lapin à l'armagnac, mais aussi du jambon cru, du lard, tous produits locaux. Toujours sur sa faim, il fit un sort aux raviolis, au navarin. Gourmand, pour finir, il sirota un frais gaspacho.

Coulis et quinoa au citron sel inviteront la lettre E dans le dessert de ces tables éphémères!

● Paulette Bergerand

## Le chiffre 80'000

Le 1<sup>er</sup> août reste un événement estival incontournable. Un budget de 80'000 francs a été consacré au feu d'artifice et 16'000 personnes ont fréquenté la station durant le week-end des festivités.

## La plante de L'INFO

### La Reine des prés

Appréciée des Anciens, des éleveurs, des gourmands, des enfants, des femmes, notre plante du mois est une reine depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Habillée de blanc, couronnée de jaune, légèrement rosée en bouton, arborant une tige rouge sang et des feuilles vert sombre, elle a un port royal. La Reine des prés, *Spirea ulmaria*, aurait inspiré la firme Bayer pour mettre au point un célèbre dérivé de son composant principal l'acide salicylique: l'aspirine. En cuisine, elle aromatisé généreusement desserts, boissons et condiments. En cosmétique, ce sont ses propriétés astringentes qui lui confèrent un intérêt anti-âge. En esthétique, ses composés sont efficaces contre la rétention d'eau. À Crans-Montana, je la trouve toujours aux bords des bisces et ruisseaux de montagne, j'aime la chercher dans les sous-bois, et la cueille volontiers dans les prés alpins. Je m'offre ainsi le plaisir de prolonger les bienfaits de la marche au grand air jusque dans mon salon, ma tasse, mon assiette.



DR

● Anna Ekmark

Herboriste et ethnobotaniste

## L'INFO croquée par notre dessinateur



Pigri

Trimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTCC)  
Tirage: 8200 exemplaires

### Rédaction

Rédaction en chef: Sylvie Chevalier  
Rédaction: Jean-Michel Bonvin, Maude Bonvin, Katrine Briguet, Joël Cerutti, Blaise Craviolini, Anna Ekmark, Danielle Emery Mayor, Paul Vetter.  
Correction: Paulette Bergerand  
Mots croisés: Paulette Bergerand  
Dessin: Igor Paratte  
Photo de couverture: Paul Vetter  
Agenda: Gratien Cordonier

### Adresses de contact

L'Info  
Route de la Moubra 66  
3963 Crans-Montana  
www.cransmontana.ch/linfo  
Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives: admin.linfo@cransmontana.ch  
Pour vos réponses aux concours: concours.linfo@cransmontana.ch  
Pour vos commentaires et suggestions de reportages: redac.linfo@cransmontana.ch

### Maquette et graphisme

Régine Bindé – Schoechli Impression & Communication

### Impression

Schoechli Impression & Communication

### Distribution

Messageries du Rhône, Sion  
La Poste, Crans-Montana  
Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône au 027 329 76 95, contact@messageriesdurhone.ch

# Christ-Roi: entre présent et futur



Bettina Ramseier Rey, directrice, apprécie l'esprit villageois et familial du Christ-Roi. PHOTOS OLIVIER MAIRE ET CERUTTI

**Aux commandes du Christ-Roi à Lens, Bettina Ramseier Rey tire un bilan de ses premières années au cœur de l'EMS. À elle de piloter le vaste chantier de sa mue qui s'étendra jusque vers 2020.**

Cinq ans qu'elle est à la tête de l'EMS Christ-Roi à Lens et la directrice Bettina Ramseier Rey garde intactes ses premières impressions. «De par mon parcours professionnel, je connaissais l'ambiance des EMS. Mais rien de comparable avec ce que j'ai trouvé ici. Il y a des liens très forts avec nos résidents, c'est un esprit villageois, familial et il y a continuellement des visites. Cela me fait chaud au cœur. Dans les villes, cela est plus neutre, plus stérile...» Au Christ-

Roi, la majeure partie des pensionnaires provient des trois communes avoisinantes. «Nous avons une dizaine de noms inscrits sur notre liste d'attente. Nous faisons tout pour éviter que quelqu'un qui a vécu toute sa vie dans la région ne doive descendre en plaine. Cela est dur autant pour lui que pour sa famille. Au final, c'est encore le Bon Dieu qui décide et je ne vous cache pas que c'est parfois lourd à gérer.» Bettina Ramseier Rey a voulu ouvrir le Christ-Roi vers encore

plus de communications. Durant l'été, elle a opté pour la distribution d'un tous-ménages indiquant les futures évolutions (lire encadré). «Il s'agit d'un EMS qui mise sur la transparence. Notre nouveau site internet ([www.ems-christ-roi.ch](http://www.ems-christ-roi.ch)) en est une des illustrations. Il est important de montrer à quel point le Christ-Roi est un acteur économique. Être chez nous, cela coûte, certes, mais nous créons 120 places de travail, nous collaborons avec les entreprises de la place.» Et pas uniquement.

## ● Positif et agréable

L'encadrement médical joue un rôle primordial. «Nous avons cinq médecins qui se déplacent ici chaque semaine. Nous bénéficions si nécessaire d'une équipe itinérante en soins palliatifs. Nous hésitons toujours beaucoup avant de transférer quelqu'un à l'hôpital.»

Quant au confort autant matériel que psychologique, il se révèle capital. Pour preuve, le développement de nouvelles initiatives. «Il y a "Pattes tendues" avec des chiens spécialement dressés qui viennent à la rencontre de nos résidents. Nous avons aussi des lapins ou des ânes qui reçoivent des caresses. Nous avons organisé un défilé de chapeaux qui a remporté un incroyable succès. Pour les hommes, il y a des cours d'activité physique adaptés aux personnes âgées. Et même, une fois par mois, nous avons lancé un apéro qui cartonne!»

Au final, sous l'impulsion de la directrice, il s'agit de «montrer que plein de choses positives et agréables se déroulent chez nous.»

● Joël Cerutti



## Gérer le changement

Jusqu'en 2020, le Christ-Roi entame une mue nécessaire. Une nouvelle construction ainsi que la transformation des locaux actuels reviendront environ à 20 millions de francs. «Après la mise au concours, nous avons reçu trente-sept projets de toute l'Europe, détaille Bettina Ramseier Rey. Il fallait que les travaux se déroulent dans une certaine continuité, car nous ne voulions pas bousculer nos pen-

sionnaires. Certains ateliers n'en tenaient pas compte et faisaient presque tout sauter!» Le mandat a finalement été attribué aux Fribourgeois Eido architectes. «Nous entrons dans un long processus qui passe par les évaluations des commissions sismiques, énergétiques, d'incendie. Nous serons en phase active dès le printemps 2019.» À la clé, 90 chambres à un lit supplémentaires. ●

L'établissement offre un encadrement avec du personnel soignant qui s'adapte aux évolutions du métier.

OLIVIER MAIRE

# «Brunchstormez», échangez, bougez !

Pour la présidente de «Lens-Icogne bougent», Clarisse Emery, il s'agit d'encourager la population en général à pratiquer de l'activité physique. BRIGUET

*Organiser un «Brunchstorming» pour découvrir pourquoi les activités adultes de «Lens-Icogne bougent» n'ont pas le succès espéré: la formule est originale. Et elle a séduit. Une cinquantaine de personnes ont répondu présentes à l'invitation.*



De nombreuses activités ont été proposées par le collectif, et notamment la visite d'une grotte glaciaire. DR

«Nous voulons faire bouger la population, mettre sur pied une offre complémentaire aux clubs sportifs existants.» Clarisse Emery est la présidente de «Lens-Icogne bougent», un collectif qui comprend trois volets: les activités adultes, le sport parascolaire, et le projet «La Suisse bouge». Mais le premier volet, celui destiné aux adultes, n'a pas rencontré le succès escompté. Le collectif a donc mandaté des étudiants de la HES-SO pour étudier les besoins et les intérêts de la population. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un «Brunchstorming».

## ● Un problème de communication

Le 10 juin passé, une cinquantaine de personnes se sont donc pressées sur la place du village à Lens. Ce brunch invitait les habitants de la commune à échanger leurs idées dans un moment de convivialité. «L'émulation entre les participants était bonne et différentes idées ont été couchées sur le papier, s'est réjouie

Clarisse Emery, comme l'initiation à divers sports, des animations dans la nature, ou des ateliers de loisirs créatifs.» Mais il s'est avéré que la plupart des propositions sportives qui apparaissaient sur la «toile à idées» avaient déjà été mises sur pied par le collectif.

Pour la présidente, cet aspect est dans un sens plutôt positif, car il montre que le collectif propose des activités en adéquation avec les intérêts de la population. «Mais cela laisse transparaître un problème de communication: les personnes ne semblent pas au courant des activités proposées par notre groupement.»

Un point qui ressort également de la part des différentes personnes présentes au «Brunchstorming». Souvent considérés comme de la publicité, les flyers de «Lens-Icogne bougent» ne parvenaient pas forcément à tous les ménages. «Fortés de ce constat, nous avons demandé à la Commune de trouver un moyen pour améliorer la communication. Mais en

attendant une meilleure diffusion des activités que nous voulons proposer, nous allons suspendre celles-ci, et nous consacrer aux autres activités de notre collectif, à savoir le sport parascolaire et le projet «La Suisse bouge».

● Katrine Briguet

## Actif collectif

Créé en 2011 à l'initiative du conseiller communal Erwin Bonvin, repris par Aimé Bonvin, «Lens-Icogne bougent» a pour objectif d'offrir des activités sportives à la population des deux communes. Outre le volet adultes, le collectif propose également du sport scolaire facultatif pour les jeunes, ainsi que la mise sur pied chaque année de la journée «la Suisse bouge». Six personnes sont actuellement actives dans le collectif.

# Hébergement: des projets prometteurs



L'été, la gratuité des transports publics, en station et depuis la plaine, fait partie des avantages envisagés pour la carte d'hôte.

Joseph Bonvin et sa commission proposent une vision d'avenir pour l'hébergement: les rénovations en font partie. PHOTOS PAUL VETTER

**Développer l'habitat à l'année, lutter contre les lits froids en encourageant la mise en location des résidences secondaires rénovées, fidéliser la clientèle de la station: ce sont là les principaux objectifs du groupe «hébergement» de la Commission intercommunale «Développement économique et tourisme».**  
**Point sur les travaux en cours avec son président, Joseph Bonvin.**

Comment attirer et fidéliser la clientèle de Crans-Montana? Les responsables politiques des trois communes du Haut-Plateau ont beaucoup réfléchi à cette question. Et ils s'apprentent à y apporter une réponse très concrète. «Nous allons mettre en place une carte d'hôte à faire valoir durant la saison estivale», explique Joseph Bonvin, président de la commission Economie et tourisme de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM).

## ● Large palette de bénéficiaires

Cette carte d'hôte moderne – sous forme d'application smartphone avec QRCode – offrira de nombreux avantages aux résidents de la station: gratuité des transports publics et des remontées mécaniques, prix préférentiels pour diverses infrastructures et animations locales...

La liste en cours de négociation est longue et fort alléchante.

Différentes catégories de résidents pourront bénéficier de cette carte d'hôte. «Elle sera offerte à toute personne qui paie la taxe de séjour», relève Joseph Bonvin. Une taxe de séjour qu'on songe à forfaitiser. «Avec le système actuel, il y a beaucoup de coulage.

Les présences sont déclarées avec plus ou moins de rigueur. Nous proposons, conformément à ce que permet la loi sur le tourisme, d'instaurer un forfait en fonction de la surface occupée ou du nombre de pièces habitables.» Une perception plus efficace qui devrait permettre de récupérer les coûts générés par la Carte d'hôte estimés annuellement à 800'000 francs.

À noter que les résidents occasionnels ne seront pas les seuls à profiter de cette nouvelle offre. «Nos habitants à l'année y auront aussi accès, contre le paiement d'un petit montant à déterminer», confirme le responsable politique. L'objectif consiste aussi à allonger la saison d'été. La carte d'hôte devrait être opérationnelle pour la période du 15 mai au 15 octobre 2018.

## ● Rénovation encouragée

Autre projet touchant à l'hébergement: la mise en place d'un programme d'encouragement à la rénovation, afin d'éviter une dégradation et donc une perte de valeur des logements existants. «Les propriétaires prennent de l'âge. Au moment de la transmission des biens immobiliers, les enfants n'ont pas toujours les moyens de rénover», souligne Joseph Bonvin. L'objectif consiste donc à établir un programme de subventionnement clair qui profite à la fois aux propriétaires, et aux entreprises locales qui accepteront les règles du jeu. «On va établir un pool de rénovation formé par les entreprises des trois communes avec une liste préétablie des tarifs. Ceux qui accepteront de travailler avec ces entreprises partenaires pourront toucher une aide conséquente», conclut le président de la Commission.

● Paul Vetter

## Des hôtels aux murs de vignes

En termes de développement économique et de tourisme, d'autres projets sont pour l'instant à l'état embryonnaire et touchent des domaines divers. Pour Joseph Bonvin, on doit notamment envisager de mieux répartir durant l'année les manifestations organisées sur le Haut-Plateau. Il faudrait aussi une aide à la rénovation pour les hô-

tels afin de conserver les lits existants. Le maintien d'un patrimoine est aussi évoqué, avec une aide à la restauration des murs en pierres sèches des vignobles du coteau. Bref, le travail ne manquera pas pour le futur délégué à l'Économie qui sera engagé cet automne et entrera en fonction au début 2018. ●

# De Bluche aux plages mexicaines

*Après avoir sillonné le monde, Marianne Vantaggiato Sutter a terminé sa carrière dans l'hôtellerie à l'École des Roches, à Bluche. À la retraite, elle a embarqué ses trois chats pour une nouvelle aventure au Mexique. Portrait d'une femme qui mord la vie à pleines dents.*

«J'ai beaucoup aimé le Valais. Mais je m'étais promis de retourner, à l'âge de la retraite, au Gabon – pays dans lequel j'ai travaillé durant les années nonante – à l'hôpital Albert Schweitzer où je faisais à manger pour les lépreux», confie celle qui vit désormais à Mazatlan, au bord de l'océan Pacifique. Mais la situation trop dangereuse du pays africain l'oblige à revoir ses plans. Elle finit par atterrir au Mexique après être tombée amoureuse de ce coin de terre, lors de vacances. Depuis presque deux ans, la jeune retraitée y réside avec son beau-fils et ses enfants qui l'appellent leur grand-maman de cœur. Son beau-fils y travaille pour une marque suisse de cosmétiques naturels.

## ● Cyclones tropicaux

Le sable et l'eau remplacent désormais les montagnes valaisannes. Une vie de rêve, rythmée par la seule crainte des ouragans. «L'année passée, la météo annonçait une tempête. Je me suis barricadée dans mon appartement. Mais au final, il n'y a rien eu», explique l'ancienne gouvernante d'hôtels.

## «Je ne suis pas partie pour rentrer»

Son demi-frère, qui lui rend visite de temps en temps, la taquine en lui disant qu'elle habite désormais dans un quartier de riches. «Mais c'est faux. C'est plutôt une zone touristique avec beaucoup de vacanciers américains et canadiens», poursuit celle qui parle cinq langues et adore faire de nouvelles connaissances. Par contre, par rapport aux conditions de vie du Gabon des années nonante – sans électricité et avec la vermine pour seuls animaux de compagnie – il est clair que c'est le grand luxe! Aujourd'hui, ce sont ses trois chats qui lui tiennent compagnie. L'ancienne élève



Le sable et l'océan ont remplacé les montagnes valaisannes pour Marianne Vantaggiato Sutter. Petite pause avec sa star de toujours, Patrick Bruel qu'elle rêve d'inviter au Mexique. PHOTOS DR

de l'École Hôtelière de Lausanne vit aussi entourée de biches. Le nom de la ville où elle réside signifie la place des biches. Des animaux qui lui rappellent le Valais, région dans laquelle la Suisse est arrivée un peu par hasard. À l'âge de 56 ans, l'hôtel où elle travaille se trouve en grande difficulté financière. Elle perd alors son travail, mais pas son moral de battante. Au final, cette hyperactive sera restée deux mois au chômage, enchaînant les petits boulots.

## ● Ma Bluche de Noël!

Lorsqu'elle est engagée aux Roches comme gouvernante peu avant les fêtes de fin d'année, elle s'écrie: «c'est ma Bluche de Noël!» Responsable du nettoyage des

chambres des étudiants et de l'entretien des espaces communs, elle gère alors, durant six ans, une trentaine de femmes de ménage et un seul homme. Une expérience dont elle garde un excellent souvenir tant avec les professeurs que les élèves.

Si elle retourne chaque année en Suisse pour voir sa mère âgée de 97 ans, pas question pour elle de revenir au pays: «Je ne suis pas partie pour rentrer!». Son seul regret: ne plus pouvoir assister aux concerts de Patrick Bruel, dont elle est fan. Elle a d'ailleurs déjà rencontré plusieurs fois l'artiste au culot, «à la Marianne» comme elle dit. Ne reste plus qu'à inviter le chanteur au Mexique!



## Le contexte

Pratiquer une agriculture qui respecte l'environnement et favorise la biodiversité, c'est possible. Pierre-Louis Mudry, agriculteur de Montana-Village, exploite un important domaine qui s'étend de Montana à Corin. Une partie de cette zone est consacrée à des prairies sèches propices à la préservation d'espèces végétales rares, alors qu'une dizaine d'hectares est occupée par des champs de céréales dans lesquels pousse une riche flore adventice, tels l'adonis et le pied-d'alouette.

*Pierre-Louis Mudry: un agriculteur respectueux des ressources naturelles et des paysages, dans son champ de triticales, une céréale que l'agriculteur a remise en exploitation. BONVIN*

À LA PAGE | VU D'EN HAUT | **VOUS ET NOUS** | DÉCLICS | ÇA FUSE | TÊTE-À-TÊTE | ÂGE D'OR | SUCRE D'ORGE | ESPRIT SPORTIF | HAUTE COUTURE | PAILLETES | MÉMENT'HAUT | MISE EN JEUX

# Un domaine agricole qui respecte la nature et la biodiversité



*Un champ coloré de milliers de coquelicots et de bleuets. BONVIN*

*Pierre-Louis Mudry, la soixantaine bien passée, est un agriculteur soucieux de biodiversité. Une grande partie de son domaine est consacrée à une agriculture extensive qui ne recherche pas les rendements maximaux, mais plutôt l'équilibre naturel et la qualité du paysage. Il cultive également la triticales, une céréale fourragère avec laquelle il nourrit son troupeau de vaches «blanches» meilleures laitières que nos «noires» d'Hérens.*

«Les mangeurs de blé...». C'est ainsi que les habitants de Montana-Village étaient surnommés. C'est que, jadis, la vaste zone entre Montana et Chermignon était occupée par des champs de céréales (seigle, froment...). Aujourd'hui, ces cultures ont disparu, supplantées par l'agriculture intensive, la progression de la forêt et l'urbanisation. À l'exception notoire des champs cultivés par Pierre-Louis Mudry qui explique: «Ces surfaces avaient été laissées à l'abandon. Au départ, nous étions quatre agriculteurs à avoir relancé les céréales. Nous avons acquis une moissonneuse-batteuse et opté pour la triticales, un hybride entre le blé et le seigle qui sert à l'affouragement du bétail. Cela nous donne un excellent concentré pour l'alimentation de nos vaches.»

### ● Flore messicole

L'utilité de ce triticales n'est pas seulement agricole, mais environnementale. Ces champs, en effet, offrent un biotope favorable à toute une flore liée aux champs, soit des espèces messicoles, comme le coqueli-

cot ou le bleuets. Mais on y trouve aussi certains adonis, le pied-d'alouette des champs, le jonc à fruits globuleux ou l'androsace, des plantes rares dont certaines ne se trouvent que dans notre canton. «35 des 40 espèces messicoles recensées en Suisse sont présentes en Valais parmi lesquelles 24 ne se

trouvent que dans notre canton», souligne Yann Clavien, biologiste au Service cantonal des forêts, des cours d'eau et du paysage.

### ● Prairies sèches, mais riches...

L'exploitation de notre agriculteur compte également un certain nombre d'hectares de

## Des «brunes» et du fromage

Pierre-Louis Mudry possède un cheptel de 20 têtes de bétail. «J'ai opté pour des brunes suisses robustes et excellentes laitières. Elles ont aussi l'avantage de bien s'adapter à la montagne, ce qui est important puisqu'elles passent l'été à l'alpage de Pépinet.»

L'agriculteur tire une partie de ses revenus de la fabrication du fromage. Il a donc tout naturellement préféré le lait à la corne, la race d'Hérens étant combative, mais moins productive... Il faut savoir, en effet, que la majorité des «noires» à l'alpage ne

donnent que peu de lait, les éleveurs jouant la carte de la reine à cornes.

### ● Fête de la désalpe

Ces fromages, vous pourrez les déguster, lors de la grande fête de la désalpe qui se tient au cœur de la station de Crans-Montana le 17 septembre. Au programme, défilé des vaches, musique folklorique, animations et surtout dégustation de fromages à raclette. Une occasion unique de comparer les excellents produits des alpages de Corbyre, Colombire, Pépinet, cave du Sex, Merdechon, Mondralèche et Er de Lens. ●



L'agriculteur de Montana-Village respecte les ressources naturelles et les paysages.

BONVIN

L'armoise du Valais, comme son nom l'indique, est unique dans notre canton.

CLAVIEN

La bugrane naine, une petite fleur rare et fort belle qui croît au Châtelard, près de Montana-Village.

CLAVIEN



BONVIN

### 3 questions à Yann Clavien, biologiste au Service cantonal des forêts, des cours d'eau et du paysage

Quelle est la situation du Valais en matière de maintien de la biodiversité et d'agriculture respectueuse de la nature?

90% des prairies et pâturages secs de notre pays ont disparu en un siècle. C'est le résultat conjugué de l'intensification des pratiques agricoles, de l'urbanisation et de l'avancée de la forêt. Le Valais a une responsabilité particulière du fait que c'est le 2<sup>e</sup> canton, après les Grisons, le plus pourvu en surfaces de prairies sèches, soit environ 4000 ha, répartis en 370 objets dans le canton. Pour préserver ce patrimoine unique, les synergies entre agriculture et protection de la nature sont capitales.

Que fait-on pour promouvoir ce type d'agriculture?

Pour préserver ces milieux sensibles, on fixe légalement, par contrats, les conditions d'exploitation, soit surtout des restrictions au niveau de la fumure et de l'arrosage. En contrepartie, des soutiens financiers sont apportés par la Confédération et le Canton. Ces aides compensent les pertes de rendements et encouragent l'exploitation de ces surfaces parfois marginales.

Quelles sont les espèces les plus emblématiques de notre canton?

Les prairies et pâturages secs sont composés de nombreuses espèces spécialisées, dont plusieurs se trouvent en Suisse exclusivement ou quasi exclusivement en Valais. Parmi ces espèces, on peut citer la bugrane naine, l'armoise du Valais et l'odontites jaune, toutes visibles au Châtelard, près de Montana-Village.

prairies sèches qui étaient laissées à l'abandon. Or, elles offrent une grande richesse en population d'insectes, papillons et de plantes intéressantes. Il en va ainsi, par exemple, de l'armoise du Valais ou de la bugrane naine. Des espèces rares recensées au Châtelard, dans un secteur entretenu par Pierre-Louis Mudry. (cf. «Trois questions à...» ci-contre.)

#### ● «J'utilise encore le râteau...»

L'agriculteur doit consacrer au moins le 7% de sa surface d'exploitation aux zones de promotion de la biodiversité. Il doit aussi respecter un certain nombre de contraintes, telles que l'interdiction de l'arrosage et de l'épandage d'engrais. De plus, on exige une fauche tardive (pas avant le 1<sup>er</sup> juillet, par exemple) afin de préserver les espèces. Ces exigences figurent dans un cahier des charges que l'exploitant doit respecter. Et de nous montrer le carnet dans lequel il a noté toutes les données d'exploitation: dates des interventions, rendements... Il faut aussi préciser que ces prairies sont peu mécanisables, ce qui ne facilite pas le travail. «Dans mes prés, j'utilise encore le râteau...», lance l'agriculteur.

#### ● Revenus insuffisants

Sans irrigation ni engrais, les rendements sont faibles. De plus, l'absence de rotation des cultures conduit à un appauvrissement de la fertilité des sols. C'est dire que les revenus tirés de ces cultures sont insuffisants: ils

### «Dans mes prés, j'utilise encore le râteau»

permettent juste de payer la semence. Sans les aides financières de la Confédération et du Canton – au travers des paiements directs – l'agriculteur ne pourrait donc survivre. Ces paiements rétribuent des prestations d'intérêt général. Ils apportent des contributions pour le maintien de la diversité des espèces dans des zones de haute qualité écologique.

#### ● Satisfactions

Par rapport aux rendements de l'agriculture intensive de plaine, «j'ai parfois l'impression de travailler dans le vide, avance Pierre-Louis Mudry. Pour continuer, il faut avoir le virus!» Mais le métier procure des satisfactions comme la beauté d'un paysage bien entretenu et la contribution au maintien d'une flore et d'une faune rares. «Mais il est vrai que c'est l'œil avisé des spécialistes et biologistes qui est intéressé. En ce qui me concerne, je n'ai pas trop le temps de m'y arrêter!» Autre intérêt: cette agriculture extensive concourt au maintien du paysage, un atout pour le tourisme doux. La ferme de Mudry reçoit parfois des visites de touristes, des enfants notamment, tout émerveillés de caresser des veaux et de boire du lait frais qui ne vient pas du supermarché!

● Jean-Michel Bonvin

# SSL, le couteau suisse de la station!



*D'une efficace discrétion, le Service des Sports et Loisirs (SSL) met sa marque sur toutes les activités de Crans-Montana. À la clé de cette réussite, des synergies pragmatiques entre tous les acteurs de la station.*

La mission du Service des Sports et Loisirs (SSL)? Les collaborateurs exploitent et font «évoluer les installations touristiques et sportives en répondant aux attentes de la clientèle». Devant vous, son chef de service Jacky Duc énumère le milliard d'actions dans lesquelles le SSL s'investit avec corps et âme. Vous l'écoutez, pris par le vertige que vous apportent les statistiques. Le SSL balise 300 kilomètres de promenades, remplaçant 500 panneaux entre l'été et l'hiver.

## «Le Service des Sports et Loisirs tient par le travail de toute une "petite" équipe»

Il entretient les places de pique-nique (7), les jardins d'enfants (4), les parcours VTT (8), les pistes de fond (30 kilomètres), les itinéraires en raquettes (20 kilomètres). Des petites voitures d'Ycoor aux drapeaux en



Jacky Duc et Gaëlle Melly œuvrent dans un service aux fonctions multiples et méconnues. CERUTTI

passant par les pédalos, cela roule ou flotte grâce à cette équipe. Noël, sa crèche et ses décorations reposent sur les épaules du SSL qui noue des liens étroits avec chaque manifestation. S'il ne fait pas la pluie et le beau temps sur le Haut-Plateau, le SSL fabrique, dès fin octobre, la neige pour le Snowtubing, le Luge Driving. L'écomusée de Colombire comme la patinoire ou la halle de

curling sans oublier le mini-golf s'appuient sur son savoir-faire en termes d'entretien.

### ● Forces très vives

Lorsqu'il avait entendu le champ de ces multiples activités, un collègue journaliste s'était exclamé: «*Mais comment vous faites?*» Ce cri interrogatif, poussé voici quelques années, reste d'actualité. La morte saison n'existe pas. Le Service des Sports et Loisirs tient par le travail de toute une «petite» équipe. Elle se compose de dix-huit personnes qui ne s'arrêtent jamais, douze mois sur douze. Ce noyau dur de collaborateurs bénéficie de soutiens extérieurs toujours plus que bienvenus. La Coordination Générale pour l'Emploi (COREM) fournit l'aide d'une à deux personnes. Le foyer de requérants d'asile apporte d'autres forces vives au Service. Il s'agit des travaux spécifiques, comme le fauchage. Ce qui permet d'obtenir environ cinq ou six travailleurs supplémentaires. Ces tâches favorisent directement l'intégration. Enfin, durant l'été, cinq ou six jeunes auxiliaires mettent la main à la pâte.

## Le tourisme dans le sang

Il passe son temps pendu au téléphone et à rebondir dans tous les coins de la station. «*Jacky Duc, on le surnomme "Oui, Oui!" parce qu'il ne sait rien refuser*», observe Gaëlle Melly, responsable administrative du SSL. «*Le tourisme, j'ai ça dans le sang. On doit se mettre au service des gens, on ne peut pas dire non!*», réplique l'intéressé. Son secret? «*Bénéficiaire des très bonnes collaborations avec CMTC, CMA, le golf, les écoles de ski, le SMC et les communes de*

*Crans-Montana, Icogne et Lens*», énumère-t-il, soucieux de n'oublier personne. Voilà 41 ans qu'il a «tout vécu, tout partout» à Crans-Montana. «*Jacky sait où se trouve le moindre caillou!*», garantit Gaëlle Melly. ●



Le mini-golf peut compter sur l'équipe du SSL pour son entretien. CMTC FANNY PILLONEL



## Les regards de L'INFO



1

1 La plage à la montagne: à Crans-Montana, c'est possible! Du 10 juin au 20 août, les amateurs de baignade, transats et restauration les pieds dans le sable ont pu profiter du Beach Club installé à l'Etang Long. De 11 à 21 heures, les plus actifs ont pu se défier au Beach Volley, bouées sur le lac ou au cablewake. Grande nouveauté de l'été 2017: les WaterGames ont ravi les adeptes du parcours d'obstacles gonflables sur le lac. PHOTOS FANNY PILLONEL

2 L'espace Grandeur Nature accueille les visiteurs en quête de calme et de ressourcement dans la région de l'Aminona. Le long d'un bisse, dans la forêt ou dans un alpage, un réseau de sentiers guide les amoureux de randonnée et de vélo. Du 15 juillet au 20 août 2017, une série d'activités accompagnées et gratuites ont été organisées: initiation et coaching trail, atelier du bois, construction de cabane, fabrication du fromage, cueillette et dégustation de plantes sauvages, balade-yoga et promenade en compagnie de chevaux. C.M.T.C. / SEDRIK NEMETH



2



3

3 Nouveau rendez-vous musical de l'été, le kiosque à musique a pris ses quartiers sur la place des Charmettes du 14 juillet au 20 août. De 18 à 19 heures, des artistes de la région ont animé le centre de Crans pendant que les badauds pouvaient siroter un apéritif sur l'une des terrasses avoisinantes. Cet événement artistique permanent a été pensé avec le souci de développer les synergies entre les commerçants et permettre aux visiteurs de disposer d'un agenda culturel riche et diversifié. C.M.T.C.

4 Du 27 au 30 juillet, le Jumping Longines Crans-Montana a reçu les meilleurs cavaliers sur le parking de Cry d'Er pour une compétition de haut niveau figurant dans le calendrier hippique international. Dans un cadre idéal, quelque 10'000 spectateurs ont été enthousiasmés par l'élégance et le raffinement qui caractérisent le monde équestre, mais aussi par la performance sportive. WWW.PHOTOBUJARD.COM



4



L'heure de la rentrée a sonné dans l'ensemble des centres scolaires. DEPREZ



Les élèves sont de moins en moins nombreux à occuper les bancs d'école en station. DR

À LA PAGE | VU D'EN HAUT | VOUS ET NOUS | ENSEMBLE | DÉCLICS

TÊTE-À-TÊTE

GE D'OR | SUCRE D'ORGE | ESPRIT SPORTIF | HAUTE COUTURE | PAILLETES | MÉMENT'HAUT | MISE EN JEUX

## Une école en harmonie avec la société

*En 2016, Frédéric Clivaz quittait son poste d'enseignant à St-Léonard pour reprendre la direction des écoles des villages du Haut-Plateau. 515 élèves, 5 entités scolaires, 55 enseignants: le travail ne manque pas. Après un an de direction, le Chermignonard ne regrette pas son choix. Bien au contraire. Et s'il avoue apprécier toujours autant le contact avec les enfants, il estime qu'à 45 ans, il était bien de changer de rôle, d'avoir désormais affaire à des adultes, qu'ils fassent partie du corps enseignants, des autorités politiques ou scolaires, ou qu'ils soient parents d'élèves.*

● **Propos recueillis par Paul Vetter**

**Frédéric Clivaz, quelles sont les tâches dévolues au directeur des écoles des villages?**

J'ai un double cahier des charges. Le premier dépend des trois communes du Haut-Plateau. Il concerne la gestion des horaires, des transports, des comptes, du matériel, ainsi que des relations avec les enseignants et les parents. Le second est cantonal avec toutes les tâches pédagogiques confiées à un directeur. Cela va de la gestion du plan d'études dans nos classes aux structures d'aides aux enfants en difficulté.

**Dit comme cela, ça paraît être une grosse somme de travail?**

C'est vrai que les tâches administratives ont tendance à prendre toujours plus

d'importance. J'ai d'ailleurs demandé qu'on engage une personne pour s'occuper du secrétariat et de la comptabilité. Ce poste à 40% a été accepté et une personne a été engagée dès le début septembre.

**Quels sont, pour le directeur, les points les plus compliqués à gérer?**

Même si dans la très grande majorité des cas, tout se passe bien, c'est la gestion des mésententes entre parents et enseignants. J'ai un rôle de médiateur et souvent, pour arriver à un consensus, il faut investir beaucoup de temps et d'énergie. L'organisation des transports constitue aussi un gros morceau, mais on a une bonne entente avec les transporteurs. Plus que les horaires, c'est la discipline dans les bus qui nous inquiète. Heureusement, nous pouvons





## Des dates à retenir:

DR

**1994**

Frédéric Clivaz obtient sa maturité pédagogique à l'École normale de Sion

**2010**

Inauguration du Centre scolaire de Martelles à Chermignon-d'en-Bas

**2012**

Création du poste de directeur des écoles des villages, attribué à Pierre Emery

**2016**

Frédéric Clivaz est nommé directeur des écoles des villages, suite au départ à la retraite de son prédécesseur

aussi compter sur la Police intercommunale qui joue très bien son rôle, notamment en matière de prévention.

On pourrait encore parler de la gestion des remplacements ou des différentes tâches administratives. Ce n'est pas nécessairement compliqué, mais c'est toujours chronophage.

### Un directeur d'école a aujourd'hui une mission pédagogique. Quelles sont vos idées-forces en la matière?

Dès mon entrée en fonction, j'ai montré que j'accordais beaucoup d'importance aux relations humaines. J'ai visité toutes les classes, et j'ai rencontré les nouveaux conseillers communaux et toutes les autorités scolaires. La collaboration à tous les niveaux est indispensable au bon fonctionnement de l'école. Cette collaboration, avec les enseignants, mais aussi entre enseignants, doit à mon sens déboucher sur une pédagogie par projets. Le premier d'entre eux que nous mettons en place a trait au bien-être. Une manière de lutter contre le stress, que ce soit celui des élèves, ou celui des enseignants. Il y aura des activités en classe, des formations pour les enseignants ou des communications aux parents. Ce sont les enseignantes d'appui, à l'origine de ce projet, qui le piloteront. Tout cela sera fait en lien avec les valeurs inscrites dans le plan d'études.

### En termes d'organisation scolaire, que peut-on faire mieux à l'avenir?

Pour moi, l'école doit s'inscrire dans la société actuelle. Aujourd'hui, il est très fréquent que les deux parents travaillent. On a aussi beaucoup de familles monoparentales... Ce sont des réalités qui

doivent nous pousser à réfléchir à la mise en place d'un horaire continu, avec des études surveillées et des collaborations avec les sociétés locales pour les activités extrascolaires. Mais c'est de la musique d'avenir.

### Un dernier mot sur les effectifs? Quelles sont les perspectives pour les centres de nos villages?

Les effectifs ont un peu diminué ces dernières années. Les prévisions laissent

entrevoir une stagnation. À court terme, aucun de nos centres scolaires (Martelles-Corin, Flanthey, Lens-Icogne, Montana-Village et Randogne) n'est menacé. Pour l'instant, on a perdu quelques «périodes complémentaires», des heures attribuées pour des aides lorsqu'on a des effectifs chargés dans certaines branches. Mais on n'a pas eu de fermetures de classes ni de licenciements.

## Frédéric Clivaz en quelques mots

Né à Chermignon en 1972, fils d'un inspecteur scolaire, Frédéric Clivaz semblait bien prédestiné à devenir enseignant. Au sortir de la scolarité obligatoire, il choisit pourtant la voie gymnasiale et obtient une maturité socio-économique. Mais son intérêt pour l'enseignement prend le dessus et il rejoint alors l'École normale. Il en ressort deux ans plus tard, en 1994,

avec une maturité pédagogique. Un an de remplacements dans les classes du Valais central, et quatre ans à mi-temps au centre scolaire de Crans-Montana, précèdent son engagement à St-Léonard. Il y enseigne durant dix-sept ans, les huit dernières années avec le titre de directeur, un poste à 20%. En 2016, il est nommé directeur des écoles des villages. ●

## Effectifs en forte baisse en station

En station, le Centre scolaire — primaire et Cycle d'orientation — connaît des soucis d'effectifs. «En 1996, nous avions presque 800 élèves, on en est à moins de 500 pour la rentrée», explique la directrice Stéphanie Mendicino. Au CO, la diminution est relativement faible. «En 15 ans, nous sommes passés de 320 à 270 élèves. Si la perte est modeste, c'est surtout dû à une certaine stabilité des effectifs provenant des villages. Par

contre, en primaire, de quelque 480 élèves en 1996, on est aujourd'hui à 220. C'est vraiment inquiétant.»

Si aucune étude scientifique n'explique le phénomène, Stéphanie Mendicino a quelques hypothèses crédibles à faire valoir: «D'une part, les places de travail sont moins nombreuses; d'autre part, en station il est très difficile de trouver à un prix acceptable un appartement adapté à une famille.» ●

**Frédéric Clivaz** entame sa deuxième année à la tête des écoles des villages. VETTER

# Les Taton: les «mythiques» de La Moubra

*Depuis 47 ans, Mathilde et Francis Taton passent leurs vacances d'été au camping La Moubra. Avec un humour très pince-sans-rire, ce couple belge témoigne des évolutions de la station.*

Une chose est certaine avec Mathilde et Francis Taton. Ce couple belge — 88 ans pour elle et 90 pour lui — adore Crans-Montana, dont il savoure «l'air sec» à grandes bouffées. Il le prouve par une fidélité inébranlable. Depuis 47 ans, Mathilde et Francis arrivent de Liège pour camper en altitude. Avant de se poser sur le Haut-Plateau, invariablement, ils s'arrêtent à Contrex, puis au-dessus de Vallorbe. Leur dernière étape les conduit à La Moubra où ils résident alors un bon mois et demi, jusqu'à la mi-août. «Nous avons découvert l'endroit par hasard. Nous devions camper au Pas-de-Morgins. Le terrain était tellement en pente que nous ne pouvions pas y planter notre tente. Des amis genevois nous ont suggéré de venir ici», dévoile Francis.

## ● Algues et métamorphoses

En presque un demi-siècle, les Taton témoignent des métamorphoses de la région. «C'était plus beau dans les années septante. Le lac s'étendait plus largement

et se déversait en cascade. Le camp allait au-delà de la plage, dans la forêt et on avait une vue sur toute la vallée...», énumèrent-ils en tandem. Prof de gym, Mathilde défiait son mari de piquer une tête dans les eaux de La Moubra. «Elle m'assurait qu'elle était bonne alors qu'elle était à 15 ou 16 degrés. Vous voyez ce que j'ai enduré, en plus des algues!» Mathilde regarde son mari, ancien comptable, avec compassion et lâche: «Vous savez, c'est un Belge. Dans le fond, il est intelligent.» Dans ce couple, l'humour à froid fonctionne toujours après 66 ans de mariage.

**«Vous savez, c'est un Belge. Dans le fond, il est intelligent»**

Leurs piques ne ménagent pas le monde politique. Ils abominent le président turc Recep Tayyip Erdogan. «Comme Donald Trump ou Kim Jong-un, ce n'est pas notre copain. Nous n'aimons pas les extrêmes...» Ils apprécient par contre énormément le gérant du camping, Zoran Bojkovic... tout en essayant de le cacher! «De celles et ceux qu'on a connus ici, c'est de loin le plus désagréable. Lorsqu'on lui envoie des vœux pour la nouvelle année, il ne répond même pas!» «Je m'insurge!», riposte Zoran en rigolant. Car il donne suite, par ordinateur, engin que ne goûte guère Mathilde.



Depuis le camping La Moubra, Mathilde et Francis Taton ont exploré presque tout le Valais. PHOTOS CERUTTI

## ● Quand le dentier casse

Depuis La Moubra, les Taton ont sillonné le Valais. À part Turtmann, ils connaissent le canton dans ses moindres recoins avec un petit coup de cœur pour le Lötschental. Sur le Haut-Plateau, ils apprécient Montana-Village, qui n'a pas trop subi de nouvelles constructions. Les Taton égrènent quelques souvenirs d'avant. Ces soirées à La Moubra où un autre campeur jouait du piano électrique. Ou alors ce voisin qui, lorsqu'il a emprunté pour la première fois le téléphérique, «a eu tellement peur qu'il en a cassé son dentier». Ou cet autre, réveillé aux aurores par une explosion, qui court à la police signaler l'accident et se rend compte, au retour du poste, que le bruit tonitruant concernait un pneu de sa voiture. «Les Taton, ce sont les «mythiques» de notre camping. Je vais leur demander de payer leur séjour de 2018 en avance. Comme ça, je suis certain qu'ils reviendront», projette Zoran Bojkovic.



# Les Jardins de Bibi charment les petits et les grands

*Bibi, la marmotte préférée des enfants, a pris ses quartiers d'été au centre Ycoor totalement rénové. Enfants et parents trouveront leur bonheur dans ce nouvel espace transformé en conviviale place du village. La Maison de Bibi offre une foule d'activités et d'ateliers aux plus jeunes et un havre de paix à papa et maman. Familles choyées!*



*Les Jardins de Bibi, havre de paix pour les enfants et les parents.*

PHOTOS BONVIN

*équipements sont adaptés à tous les âges, du tout petit aux ados.» De son côté, ce père bolivien rencontré sur place souligne la sécurité du jardin d'enfants qui est clôturé: «Ainsi pas besoin d'avoir constamment les gamins à l'œil!»*

## ● Le bonheur de Karolina

Originaire de Tchéquie, en visite sur le Haut-Plateau, Petra souligne l'enthousiasme et le bonheur de sa fille Karolina, 4 ans, qui

s'est véritablement éclatée dans cet espace, notamment sur la tyrolienne qui la propulsait dans les airs... Et de mettre en exergue la qualité des infrastructures, notamment du revêtement synthétique qui absorbe l'eau... De nombreux gosses jouaient dans le jardin, malgré la pluie, ce jour-là. Cette météo maussade n'a en rien terni la joie de Karolina dont le sourire radieux illuminait la Maison de Bibi!

● Jean-Michel Bonvin

## Label «Family Destination 2016-2018»

Le nouvel espace Ycoor englobant la Maison de Bibi se prête admirablement au développement d'animations pour les enfants, sans oublier le confort des parents. Il s'inscrit donc parfaitement dans la perspective du label «Family Destination 2016-2018» obtenu par Crans-Montana. C'est la seule station de Suisse romande, avec Nendaz, à disposer de ce label décerné par la Fédération suisse du tourisme.

«La famille constitue un segment prioritaire de notre public cible pour les prochaines années», explique Samuel Bonvin, responsable marketing&événements de Crans-Montana Tourisme et Congrès. On intègre les besoins des familles et des

enfants dans toute la chaîne de services de la station. Cela va du logement, au transport en passant par les animations et activités proposées, les aires de jeux, la garde des enfants, etc.

Ce «label famille» qui exige de remplir un grand nombre de critères est attribué pour trois ans. Il devra être renouvelé en 2018 pour la période 2019-2021. ●



## «Kids Club» et trésors...

Autre offre faite aux juniors en vacances à Crans-Montana: le «Kids Club» qui permet aux bambins de se détendre à l'Arnouva. Au programme, jeux en plein air, découverte de la montagne (faune et flore) et des alpages sous la conduite d'une équipe de professionnels. Payant, ce «Kids Club» est proposé durant l'été. Une prestation «famille» qui permet de décharger les parents pendant que les enfants s'amusent.

Enfin et toujours pour le plaisir des enfants, la chasse au trésor de Bibi propose de trouver un trésor caché dans la station. Le matériel pour ce jeu de piste amusant peut être retiré gratuitement à l'Office du tourisme. ●

## Crans-Montana soigne les amateurs de vélo. Tour d'horizon des projets mis sur cycle.

«Notre destination se profile comme l'une des références alpines», affirme Jenny Mesot, responsable communication au sein de Crans-Montana Tourisme et Congrès (CMTC). «Nous avons reçu beaucoup de retours et de témoignages de touristes et de locaux qui appréciaient la qualité et la diversité de nos offres liées au VTT, au vélo de route et au downhill (VTT de descente), corrobore Anne-Christine Jecker, coordinatrice events et responsable des projets vélo. Nous avons donc décidé de poursuivre dans cette voie, de l'intensifier et d'aller au fond des choses.»

De nombreux projets valorisant la «petite reine», sous toutes ses formes, se sont déjà concrétisés. D'autres sont en cours de réalisation, «même si certaines homologations prennent du temps», confient nos deux interlocutrices.



En matière de cyclotourisme, Crans-Montana joue la carte de la diversité. PHOTOGENIC/OLIVIER MAIRE

# Dans les starting-block de la nouvelle politique sportive

**Laurent Bagnoud et sa commission ont esquissé les contours de la future politique sportive. Le point de la situation.**

Conseiller communal en charge de la culture, des sports, des loisirs et du culte, Laurent Bagnoud a du pain sur la planche. Et des idées à profusion! À travers sa fonction, il lui incombe de dessiner la nouvelle politique de la Commune fusionnée en matière de sports.

Vaste programme au demeurant. Il a d'abord constitué une commission ad hoc, qui comprend – au prorata des forces politiques – six membres, tous impliqués dans le microcosme sportif local ou régional.

### ● Bien cerner les besoins

«Crans-Montana, c'est désormais 12'000 habitants, rappelle Laurent Bagnoud. Une commune de cette envergure compte généralement un Service des sports à part entière. Nous avons donc décidé de nous rapprocher de cette structure. Par rapport

à la richesse et à la diversité du sport dans notre région, il le fallait.»

«Mieux connaître pour mieux servir»: cette devise a agi comme un leitmotiv dans l'esprit des dirigeants. «Pour déterminer une politique intelligente et efficace répondant aux besoins de nos sociétés, qu'elles prônent le sport d'élite ou de masse, il nous a paru nécessaire de cerner d'abord, et en priorité, ces besoins et d'instaurer le dialogue, souligne Laurent Bagnoud.

## « Nous privilégierons le modèle incitatif »

Nous avons rencontré, mi-juin, une cinquantaine de responsables pour une prise de contacts riche en enseignements. Nous avons aussi envoyé un questionnaire

de sept pages aux comités des 43 sociétés sportives répertoriées.» La Commission a pu bénéficier du concours d'Emanuelle Dorsaz, qui suit une formation de coordinatrice sportive à Macolin et qui a choisi ce thème pour son travail de mémoire.

Les réponses du questionnaire permettront de fixer une ligne de conduite durable et équitable. «Notamment dans l'attribution des subventions, confirme notre interlocuteur. Nous privilégierons le modèle incitatif. L'encadrement, la qualité et la diversité des services, le nombre de membres – entre autres critères – seront récompensés.» D'ici à la fin de l'année, une « bible » de la nouvelle politique sportive de Crans-Montana devrait sortir de presse. Ce document comprendra également le règlement revisité des mérites sportifs. Laurent Bagnoud et sa commission rencontreront aussi les professionnels des manifestations phares pour renforcer cette cohésion recherchée.



À l'heure où l'été indien devrait inciter les amateurs à prolonger leur saison cycliste, voyons cela plus en détail.

### ● Sur terrain et sur la route

«La force de notre région, c'est de proposer des itinéraires de montagne comme de plaine, avec des degrés de difficultés variables, entre le glacier de la Plaine Morte et Sierre», souligne Anne-Christine Jecker. Pas moins de treize itinéraires de cross-country, d'enduro ou de descente figurent dans le répertoire de CMTC. Pour un total de 177 kilomètres de pistes officiellement balisées. Mais ces chiffres ne vont cesser de croître au gré des futures homologations. À noter que le Crans-Montana Bike-Park compte pour l'instant deux pistes de descente: une rouge et une noire.

Le Tour de France, de Suisse, la Boucle romande... Crans-Montana s'est forgé une solide réputation en matière d'organisation de manifestations d'envergure. À l'instar de l'Australien Cadel Evans, ancien vainqueur du Tour de France, plusieurs coureurs élite

viennent s'entraîner sur nos bitumes pentus. C'est d'ailleurs de ce milieu professionnel que Steve Morabito, toujours actif dans le peloton du World Tour et un inconditionnel de la région, a puisé son expérience. CMTC l'a mandaté pour «dessiner» dix parcours adaptés à toutes les cadences et privilégiant la diversité, les paysages et la sécurité. Les familles autant que les cyclistes aguerris profitent bien sûr largement de cette nouveauté.

Bien connue des cyclistes, l'application STRAVA compte un nouveau club "Crans-Montana" auquel les amateurs de la région peuvent adhérer pour partager leurs expériences. De plus, la création d'un challenge, sur la même app, dédié à certains des itinéraires de Steve Morabito permet à tout un chacun de se mesurer et de se comparer avec les chronos des pros. Pour les moins compétitifs, un concours photo est également organisé sur les réseaux sociaux.

● Blaise Craviolini



## Gym: 50<sup>e</sup> de l'audace et de l'originalité

*Pour célébrer son demi-siècle d'existence, la société de gymnastique de Flanthey-Lens propose un spectacle audacieux.*

Forte de ses près de 200 membres, la société de gymnastique de Flanthey/Lens propose – à Flanthey comme à Lens – de nombreux cours à vocation essentiellement populaire, mais fait aussi la part belle à l'aspect purement sportif. Avec réussite: sa section gymnastique artistique figure parmi les plus performantes du canton.

Pour marquer son demi-siècle, la société présidée par Lucrèce Bétrisey a rivalisé d'audace et d'originalité. Elle a confié à Laura Bonvin, comédienne à ses heures et ancienne sociétaire du club, et à sa sœur Delphine – elle aussi passionnée de théâtre – le soin de créer un spectacle sur mesure. Cette représentation unique est agendée le samedi 30 septembre prochain à la salle du Louché, à Lens.

### ● Baptême du feu collectif

Ce spectacle s'articulera autour de dix tableaux d'environ quatre minutes chacun avec, dans l'intervalle et en guise de fil rouge, le concours de trois comédiens. Chaque tableau visitera un pays, à commencer par

ses clichés. Musiques et animations en 3D agrémenteront cette joyeuse cacophonie.

«Le thème du spectacle était libre, précise Laura Bonvin. La seule condition imposée était de ne pas évoquer... la politique valaisanne. Avec ma sœur, nous avons surtout cherché à impliquer non seulement les membres de la société de gym, mais aussi un maximum de sociétés locales. Le challenge s'est avéré particulièrement motivant.»

Baptisé «Les Globe-trotters», le spectacle réunira une septantaine de comédiens en herbe. Des enfants, des mamans, des papas, des gymnastes, des gens de la fanfare Edelweiss, du chœur des écoles de Flanthey/Lens... Bref, tout ce que Flanthey et Lens comptent comme âmes artistiques!

«La difficulté sera évidemment de coordonner tout ça, souligne Laura Bonvin. Mais j'ai confiance... Les acteurs ont reçu le script cet été pour travailler individuellement ou en groupe restreint et deux répétitions générales ont été prévues.»



Une partie des membres de Flanthey-Lens Gym en répétition avant le spectacle. DR

## Romaine chante Bobin

Christian Bobin s'est lié d'amitié avec Crans-Montana. Pour 2017, il reste fidèle à Montagn'Arts et Le Régent, les 7 et 8 octobre. Entretiens, contes, chansons, lectures et dédicaces graviteront autour de son œuvre. Avec des surprises préparées par des artistes valaisans. «La chanteuse Romaine dévore les ouvrages de Christian Bobin depuis plusieurs décennies, indique Zoé Georgoulis, présidente de Montagn'Arts. Lorsqu'elle a su qu'elle mettrait ses textes en chansons, elle s'y est employée avec passion. Son complice, Pascal Rinaldi, l'accompagnera, ainsi que

Jocelyne Rudasigwa à la contrebasse. Il y aura trois ou quatre chansons... et bien plus par la suite.» «Christian Bobin est LA personne que j'admire le plus au monde, confirme Romaine. Depuis trente ans, je suis en phase avec sa soixantaine de livres, j'en ai choisi la moitié pour ce qui sera un spectacle en création pour 2019 ou 2020. Je vous avoue que je réalise là le rêve de ma vie.»

Tous les détails des 7 et 8 octobre 2017 sur [www.montagn-arts.ch](http://www.montagn-arts.ch)



La chanteuse Romaine rencontrera pour la première fois Christian Bobin à Montagn'Arts.

JEAN-YVES GLASSEY

IC



David Bonvin, le jeune chef du RosAlp Brass Band qui fêtera son 5<sup>e</sup> anniversaire le 14 octobre, à Chermignon. DR

## RosAlp Brass Band: cinq bougies

Le RosAlp Brass Band composé d'une quarantaine de musiciens de notre région fait excellente figure parmi les ensembles du canton. Placé sous l'experte baguette de son fondateur, David Bonvin, trompettiste professionnel, il va fêter son 5<sup>e</sup> anniversaire le 14 octobre prochain.

«Ce Brass Band a été créé pour offrir l'occasion aux jeunes musiciens qui suivent des formations de haut niveau de développer leur talent», explique le directeur. Son ensemble fut champion suisse en 2<sup>e</sup> catégorie en 2014 et évolue actuellement en 1<sup>re</sup> catégorie. Un master class à l'intention des directeurs mar-

quera la journée qui fêtera également le 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Association romande des Directeurs. Le chef hollandais Erik Janssen qui mène une carrière internationale animera cette session.

L'anniversaire se célébrera bien sûr en musique avec un concert public, donné le 14 octobre, à 19 h 30, à la salle des Martelles de Chermignon. Le multiple champion suisse de cornet Vincent Bearpark sera le soliste invité de ce concert.

La soirée s'achèvera par un souper de soutien suivi du bal... toujours en musique!

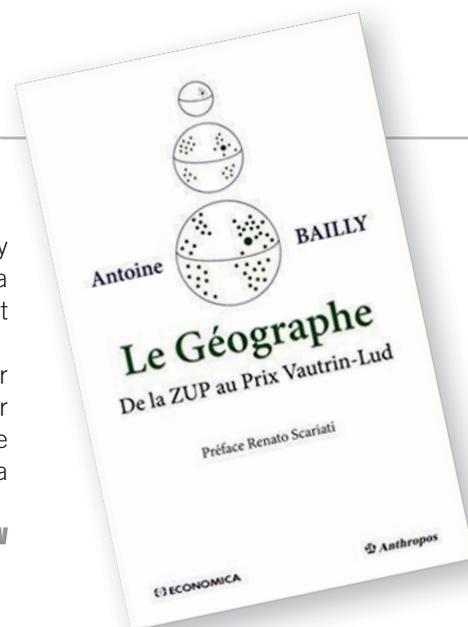
JMB

## Le géographe de la ZUP au prix Vautrin-Lud

Antoine Bailly vient de publier aux éditions Economica une «autobiographie géographique». Un petit ouvrage qui se lit comme un roman. Né dans un quartier populaire de Belfort, l'auteur est aujourd'hui domicilié à Chermignon. Que de chemin parcouru pour ce scientifique qui, entre autres titres de gloire professionnels, peut se targuer d'avoir décroché en 2011, le Prix Vautrin-Lud, considéré comme le «Nobel de géographie».

Tout au long de son ouvrage, Antoine Bailly se raconte, reliant sa vie à sa passion, la géographie. Des encarts thématiques traitent d'urbanisation, de foot ou de religion. Et l'on n'est pas même surpris de découvrir au détour d'une page le nom d'un encaveur de Flanthey. Car on n'oubliera pas qu'Antoine Bailly fut une des chevilles ouvrières de la Maison des Cornalins de Vaas.

PV



# La syrah élevée au rang de Grand Cru

*Ce printemps, Sierre Grand Cru a présenté sa première cuvée. Pour l'instant, seuls six encaveurs ont accepté de se soumettre au règlement contraignant donnant droit au label. Parmi eux, Gilles Berclaz de la Cave Sinclair à Loc.*

*Gilles Berclaz a repris en 1998 la Cave Sinclair, fondée 11 ans plus tôt par son père Claude et son oncle Bernard. PHOTOS VETTER - DR*



## Tradition familiale

Située à Loc, la Cave Sinclair vinifie le produit de 2 hectares de vignes situés entre Corin et Venthône. Des parcelles où Gilles Berclaz cultive pas moins de 12 cépages avec lesquels il élabore 14 vins. En majorité des vins de cépages à l'exception de deux assemblages, un rouge et un blanc. «*Je cherche surtout la typicité et le fruité*», souligne l'encaveur qui privilégie donc l'élevage en cuve, seul le pinot noir ayant droit à la barrique. ●

«*J'ai tout de suite été convaincu par la démarche de Sierre Grand Cru. J'avais une vigne de syrah – l'un des quatre cépages donnant droit à l'appellation – dans le périmètre Grand Cru et je souhaitais élaborer un vin haut de gamme qui manquait à mon assortiment. Je me suis donc lancé*», explique Gilles Berclaz. Cette syrah est située au lieu-dit Les Corles, sur la commune de Venthône, l'une des six communes partenaires avec Crans-Montana, Veyras, Lens, Miège et Sierre. Une parcelle modeste, à peine 700 mètres carrés, qui avait juste dépassé l'âge minimal fixé à 8 ans par le règlement. «*J'ai seulement dû veiller à maintenir la production à moins de 800 grammes au mètre carré*», relève l'encaveur de Loc. Sa vigne a été contrôlée par d'autres membres de l'Association et son vin a passé sans encombre l'écueil de la dégustation effectuée avant la mise en bouteille.

### ● Un vin qui se démarque

Depuis peu, Gilles Berclaz propose sa Syrah Sierre Grand Cru à sa clientèle. Ce vin se démarque clairement du reste de la production. Par son habillage, d'abord, puisque tous les Grands Crus valaisans disposent d'une bouteille qui leur est propre. Par son prix, ensuite,

puisque la syrah de la Cave Sinclair est proposée à 29 francs, alors que les autres crus de l'assortiment sont tous vendus à un prix inférieur à 20 francs. Comment donc a réagi la clientèle? «*J'ai bien sûr eu pas mal de questions. Mais en leur expliquant le règlement, moins de rendement, un temps d'élevage plus long, un habillage plus cher... Les gens comprennent*», précise l'encaveur. D'autant plus que le vin finit par convaincre ceux qui restent sceptiques. Car cette syrah bien typée fait preuve d'une belle concentration tout en conservant une très agréable fraîcheur. Au bilan, Gilles Berclaz ne regrette vraiment pas de s'être lancé dans l'aventure. «*On a*

*quelques locomotives dans l'Association. Leur présence a permis d'avoir passablement de retombées dans la presse et une petite cave comme la mienne profite du marketing effectué par Sierre Grand Cru.*» Malgré ces avantages, ce premier millésime n'a séduit que six caves sur une grosse vingtaine qui auraient pu participer. Comment l'expliquer? «*Une petite cave n'a pas nécessairement la bonne parcelle avec le bon cépage à disposition. Mais je suis sûr que d'autres vont nous rejoindre dans les années à venir*», conclut Gilles Berclaz.

● Paul Vetter

## L'œnotourisme se développe

Sur le Haut-Plateau, on est conscient des atouts de l'œnotourisme. Cette année, les encaveurs de la région ont organisé en février un salon des vins qui a remporté un beau succès. «*Nous avons eu plus de 1000 visiteurs au Régent*», s'enthousiasme Ismaël Bonvin, l'un des responsables. Le Salon se déroulera désormais chaque année à la même période. Autre attrait de l'œnotourisme lo-

cal: le Château de Vaas, son restaurant-œnothèque et son exposition dédiée au cornalin. Un cépage à qui l'on rend hommage à mi-septembre (le 16 septembre cette année) à Flanthey, lors d'une journée de dégustation baptisée «*Le Temps du Cornalin*». À cela, s'ajoutent bien sûr les initiatives privées des différents encaveurs de la commune de Lens ou de celle de Crans-Montana. ●

# L'écriture rythme les journées de Chris Thorimbert

*Un jour, Chris Thorimbert envoie un manuscrit à quelques éditeurs. L'accueil est bon. Aujourd'hui, l'auteure qui vit à Mollens a publié 5 romans. Rencontre.*

«J'ai toujours dans ma tête un ou deux romans en gestation, l'intrigue se crée toute seule, confie Chris Thorimbert. Mon inspiration vient la nuit. Le matin, je saisis dans mon ordinateur les notes prises dans mon lit et j'écris.» Les lieux qu'elle visite sont sa source d'inspiration. «En me baladant au Tessin cet été, j'ai vu un rustico abandonné. Ce fut comme un éclair dans ma tête: tout de suite, j'ai su que Charlotte Barrette y vivrait bientôt une nouvelle aventure...» Dans le dernier livre de Chris Thorimbert, son héroïne vit une histoire passionnante en Italie, à Taormina, une ville de Sicile qu'elle a visitée. L'auteure s'imprègne de l'ambiance des lieux où elle installe ses personnages au point même de proposer, au fil des pages, quelques recettes de cuisine.

## ● À 56 ans, elle devient écrivaine

L'écriture rythme les journées de Chris Thorimbert. La vue depuis son chalet à Mollens – où elle habite depuis 17 ans – est magnifique, son intérieur simple et chaleureux colle bien avec l'idée que l'on se fait de l'ancre d'un écrivain. Le chapeau de



Chris Thorimbert vit dans un chalet à Mollens depuis 17 ans. Fribourgeoise d'origine, elle est aujourd'hui complètement valaisanne, de cœur et sur papier, canton où elle est venue s'installer en 1984. EMERY MAYOR

**«Charlotte est ma compagne, je me suis attachée à elle, c'est comme si elle était vivante!»**

paille de Charlotte Barrette (qui se trouve sur la couverture du roman) est accroché sur un paravent. Ne manque qu'un chat... «Mais bien sûr que j'ai un chat, corrige Chris Thorimbert. Il a dû se cacher.» Un peu timide, Sam le Chat apparaîtra à la fin de l'interview. «Je suis moi aussi un peu sauvage, mais j'aime

rencontrer mes voisins, aller dans le village. Et puis j'aime monter à Crans-Montana. Si je devais déménager un jour, c'est là que j'irais», confie celle qui, d'origine fribourgeoise, puis valaisanne, a vécu à Lausanne avant de s'installer dans notre région. «J'aime beaucoup Crans-Montana. Ce sera grandiose quand les travaux seront finis. La station a su se moderniser, développer d'autres secteurs d'activités que le ski.» Peut-être la croiserez-vous en hiver se baladant dans la nature en raquettes.

Si elle aimait à l'école dictées et rédactions, si elle écrit des poèmes et des nouvelles depuis longtemps, c'est lorsqu'elle fait lire sa prose à un ami que celui-ci la convainc de chercher un éditeur. Elle avait 56 ans. Ce premier manuscrit a reçu trois réponses positives. Ne se sentant plus bien du tout dans son travail, elle a osé tourner cette page de sa vie pour se consacrer à l'écriture. Sa nouvelle vie pouvait commencer...

## Meurtres dans les Cornouailles

«Charlotte est ma compagne, je me suis attachée à elle, c'est comme si elle était vivante!», dit Chris Thorimbert à propos de son héroïne. Dans le prochain livre de l'écrivaine de Mollens qui paraîtra en novembre, Charlotte Barrette s'installe dans un cottage des Cornouailles anglaises. «Elle séjourne là-bas pour écrire un roman, explique l'auteure. Là où elle réside ont eu lieu des meurtres qui n'ont jamais été élucidés. Curieuse de nature, Charlotte va enquêter.»

À lire en attendant:

- Charlotte Barrette et le manuscrit de Taormina, Editions Jets d'Encre, novembre 2016
- Pierre rouge, Editions Jets d'Encre, avril 2016
- La tache de vin, Editions Jets d'Encre, juillet 2015
- Comme un poisson dans l'herbe, Editions Baudelaire, octobre 2014
- Manon, le secret révélé, Editions Baudelaire, février 2014



## ● Danielle Emery Mayor

Dans son dernier roman, l'héroïne séjourne en Sicile. Elle perce les mystères d'un drôle de code trouvé dans un antique ouvrage afin de dénouer une vieille histoire de famille. DR

# Les bonnes adresses d'un grand gentleman

*Ambassadeur émérite de la station, Roger Moore en connaissait les bonnes adresses. Témoignages culinaires autour de 007 avec quelques attentes. Comment Crans-Montana peut-elle rendre hommage à l'acteur anglais?*

La scène se déroule sur les pistes de Cry d'Er à une heure où l'estomac de Roger Moore gargouille. «Il était impatient de déjeuner, de boire un verre de fendant et de fumer son cigare sur une terrasse. Bref, il n'était pas très concentré, se souvient son moniteur de ski, homme de confiance et ami, Jörg Romang.

## «Nice to meet you»

Arrivé aux abords du restaurant, il s'est raté dans son freinage. Il a traversé la terrasse entière, tout renversé sur son passage. Le métal des skis déclenchait des étincelles sur le béton. Roger a fini dans la position d'une autruche, la tête dans le sable. Il était face à une vieille dame qui tenait sa tasse de thé. Il s'est relevé, lui a souri en disant: "Nice to meet you". Lorsqu'il est revenu vers moi, je lui ai rappelé que cette scène était digne du James Bond "Rien que pour vos yeux". "Tais-toi, je ne veux pas en entendre parler!", m'a-t-il répondu». Roger Moore, arrivé depuis 1997 à Crans-Montana, fréquentait plus paisiblement d'autres établissements. «Il adorait le brassage social du Clébard Palace, le Thai qu'il trouvait être le meilleur en dehors de la Thaïlande ou plus récemment le XIX. Mais surtout, surtout Le Merbé et puis La Plage quand Lysiane et Jean-Paul Sprenger étaient aux commandes», poursuit Jörg Romang. «C'est un vrai gentleman anglais, reprend justement Jean-Paul Sprenger qui peine à parler de Roger Moore à l'imparfait. Il connaissait par cœur les prénoms du personnel, de la serveuse au casseroillier. Il ne s'est jamais servi de sa notoriété pour avoir une table, il partait parfois plus rapidement pour laisser sa place à d'autres. De mon

1 - Avec l'affiche de «Ma vie de courgette», film pour lequel il avait voté aux Oscars. JÖRG ROMANG

2 - Roger Moore, sa femme Kristina, Jean-Paul et Lysiane Sprenger à La Plage devant l'expo surprise réalisée en son honneur. JÖRG ROMANG, DR

3 - À La Plage, Jean-Paul Sprenger avait organisé une exposition dédiée à Roger Moore. Il était allé chez des spécialistes à l'étranger pour déguster de rares et vieilles affiches ou des objets particuliers. CERUTTI

côté, je faisais en sorte que personne ne vienne le déranger.» À La Plage, sur fond de jazz fort apprécié par l'ex 007, Jean-Paul Sprenger lui mitonnait ses plats préférés. «La côte de veau, les rognons, les rösti au jambon avec un œuf cassé dessus mais dont le blanc devait être juste transparent. Il a découvert la salade aux dents-de-lion et il adorait, comme dessert, le Crumble aux pommes.» En fin de repas, l'acteur marquait son enthousiasme culinaire avec des dessins sur les nappes en papier.

## ● Place et statue?

Lorsque Roger Moore était soigné au CHUV de Lausanne, Jean-Paul Sprenger se débrouillait pour lui acheminer ses mets favoris. «Durant ses dernières semaines à La Clinique bernoise, Roger s'est arrangé pour venir manger chez moi avec sa femme.



Il portait dignement un training très classe.» Autant Jean-Paul Sprenger que Jörg Romang soulignent la forte amitié qui liait Moore à Jean-Marc Mottier. Ce chef de la police l'emmenait aux matchs de foot, aux combats de reines ou à la Fête de l'Ours à Branson.

Après le deuil arrive le temps de la mémoire. «Quant à moi, je verrais bien une place à son nom avec une statue. Montreux a bien celle de Freddie Mercury », constate Jörg Romang. «Il est évident que nous allons faire quelque chose, répond le président de la Commune de Crans-Montana, Nicolas Féraud. Nous souhaitons avoir une discussion avec sa famille pour une réalisation qui soit respectueuse d'une personnalité qui a été un illustre ambassadeur de la région.»

## Agenda

### SEPTEMBRE

- 16** Le Temps du Cornalin, place du Village de Flanthey dès 10 h 30. Dégustation de cornalin, cépage de Flanthey [www.letempsducornalin.ch](http://www.letempsducornalin.ch)  
**Flanthey**
- 17** La désalpe, Parking Crans-Cry d'Er, [www.crans-montana.ch](http://www.crans-montana.ch)  
**Crans-Montana**
- 23** Jeep-Heep-Heep, Parking Crans-Cry d'Er, Rassemblement de Jeep américaines toutes catégories. Animation pour les enfants sur la place de fête. Cantines et bar. Jusqu'au 24 septembre. [www.jeep-heep-heep.ch](http://www.jeep-heep-heep.ch)  
**Crans-Montana**
- 40 ans de l'Association des parents d'élèves de Chermignon-Montana-Loc, spectacle gratuit de marionnettes, samedi 23 septembre, 18 h, inscription souhaitée auprès de Anne Mittaz, [amaire75@hotmail.com](mailto:amaire75@hotmail.com) ou au 079 561 09 50, salle polyvalente de Martelles.  
**Chermignon**
- 24** Tables éphémères [www.crans-montana.ch/fr/tables/](http://www.crans-montana.ch/fr/tables/)  
**Crans-Montana**
- 30** Trail des Patrouilleurs, Ycoor, ce trail se déroule sur 15, 25, 40 ou 55 km. Un parcours enfants est disponible. [www.traildespatrouilleurs.ch](http://www.traildespatrouilleurs.ch)  
**Crans-Montana**
- «Jiyan-Survivre». Fondation Pierre Arnaud, 20 h. Un spectacle mixte, défilé et danse contemporaine. [www.fondationpierrearnaud.ch](http://www.fondationpierrearnaud.ch)  
**Lens**
- Né pour lire, une bibliothèque, un coin confortable, des enfants âgés de 6 mois à 4 ans, accompagnés. [www.bibliocm.ch](http://www.bibliocm.ch)  
**Bibliothèque de Crans-Montana**

## «Le Temps du Cornalin»

La treizième édition du Temps du Cornalin met en avant le cépage typique de Flanthey. Historiquement présent depuis près de 700 ans dans cette région, le cornalin a d'abord été appelé neyrum, puis Rouge du Pays. Cépage difficile, il n'aime ni l'humidité ni l'excès de soleil et sa productivité est variable. Mais le résultat en vaut la peine. Le Temps du Cornalin est là pour le prouver: durant une journée, le village se mue en exposition grandeur nature pour tout ce qui touche au vin. Il est possible de déguster de nombreux produits et, bien sûr, du cornalin des onze encaveurs présents.

Cette année, les invités du Temps du Cornalin engagés dans la production biodynamique sont:



le Domaine Cornulus de Savièse qui produit du cornalin de prestige, Marie-Thérèse Chappaz, vigneronne et œnologue réputée, et le Domaine de Montmollin d'Auvernier (Neuchâtel).

**Le Temps du Cornalin, Flanthey, de 10 h 30 à 21 h, le verre d'entrée est à 20.-**



## «Jeep-Heep-Heep»

**Le Jeep-Heep-Heep marque à coup sûr le début de l'automne. Chaque année, les aficionados de belles cylindrées se donnent rendez-vous sur le parking de Crans Cry D'Er où près de 600 jeeps sont réunies l'espace d'un week-end.**

Le samedi, c'est jeeping. Les participants reçoivent un roadbook et suivent un parcours d'une vingtaine de kilomètres dans les alpages. Ce parcours est ponctué de quatre à cinq postes. Des épreuves techniques facultatives y attendent les conducteurs les plus entraînés.

Ces «franchissements» consistent à parcourir quelques mètres dans des conditions qui mettent en avant les capacités du véhicule et surtout du pilote.

Le soir, il est possible de venir admirer les carrosseries de tout âge, venues de plusieurs pays et de profiter de concerts.

Le dimanche, les belles à quatre roues partent pour une balade dans les villages. Dans l'après-midi, sur les coups de 13 h, commence le moment le plus spectaculaire avec la montée du canyon. Cette épreuve technique très difficile est réservée aux pilotes les plus émérites.

## «Rencontres Ycoor»

Un rendez-vous réservé aux adolescents, c'est ce que propose la déléguée à la jeunesse et l'intégration de l'Association des Communes de Crans-Montana, Florence Salamin de Ieso. Tous les vendredis du mois de septembre, après les cours, les jeunes du cycle d'orientation sont invités à passer un moment à Ycoor pour se rencontrer, discuter et surtout, créer des projets.

Le but de la déléguée à la jeunesse ne consiste pas à organiser des animations pour les jeunes, mais à les aider à réaliser les idées qui les concernent directement, quel que soit le domaine: organisation de spectacles, activités caritatives ou sportives, etc. Une façon originale d'encourager les jeunes à faire leurs premiers pas dans la vie d'adultes.



DR

## «Le Trail des Patrouilleurs»



LUCIANO MIGLIONICO

Le Trail des Patrouilleurs s'inscrit comme une classique des courses à pied de montagne. Cette 4<sup>e</sup> édition continue dans l'esprit qui l'a vu naître: des kilomètres de courses, des dénivelés impressionnants et le tout par équipe de deux ou trois. Cette année, le rendez-vous pour les coureurs, mais aussi pour le public, est donné à Ycoor.

Les compétiteurs pourront ainsi profiter de l'infrastructure du lieu, notamment des douches qui se trouvent sur place. Les parcours (15 km, 25 km, 40 km ou 55 km)

ne varient que peu par rapport à l'année passée. Le parcours de 55 kilomètres fait passer les plus courageux par Cry D'Er, Bella Lui, Prabaron, l'Aprili, Cordona, puis remonte sur la Plaine Morte avant de rejoindre le point de départ, soit 4200 mètres de dénivelé positif. La course enfant (entre 2013 et 2003) se déroule autour d'Ycoor.

**Toujours à Ycoor, public et coureurs peuvent se restaurer dans une ambiance sympathique. Les départs sont donnés entre 5 h et 9 h et les premières arrivées sont attendues vers 11 h.**

## Agenda

### OCTOBRE

**7** Ascension du Christ-Roi.  
Ecole de Lens, dès 8 h 30.  
Course à pied reliant Flanthey au Christ Roi.  
Un parcours enfant est disponible.  
[www.ascensionduchristroi.ch](http://www.ascensionduchristroi.ch)  
**Lens**

Variation Bobin.  
Centre de Congrès le Régent.  
Rencontre avec  
Christian Bobin, écrivain.  
Jusqu'au 8 octobre  
[www.montagn-arts.ch](http://www.montagn-arts.ch)  
**Crans-Montana**

FOTOLIA



### NOVEMBRE

**25** Né pour lire,  
une bibliothèque, un coin  
confortable, des enfants âgés  
de 6 mois à 4 ans, accompagnés.  
[www.bibliocm.ch](http://www.bibliocm.ch)  
**Bibliothèque de Crans-Montana**

### DECEMBRE

**7** WinterOpening, Ycoor.  
Jusqu'au 10 décembre.  
[www.crans-montana.ch](http://www.crans-montana.ch)  
**Crans-Montana**

DR



Tous les détails des manifestations sur:  
[www.crans-montana.ch](http://www.crans-montana.ch)  
Organisateurs de manifestations,  
annoncez-les à [event@crans-montana.ch](mailto:event@crans-montana.ch)  
pour qu'elles figurent sur ces pages.

# Faites vos jeux

## La photo mystère



Ces deux engins se trouvent non loin de l'endroit où ils circulaient régulièrement jusqu'en 1997. Quel est ce village? Envoyez vos réponses pour le 3 octobre 2017 à [concours.linfo@cransmontana.ch](mailto:concours.linfo@cransmontana.ch) ou par courrier ACCM – Photo mystère – Route de la Moubra 66 – 3963 Crans-Montana.

À gagner, 2x2 entrées pour la Salle d'escalade de la Moubra, d'une valeur de 30.– chacune.

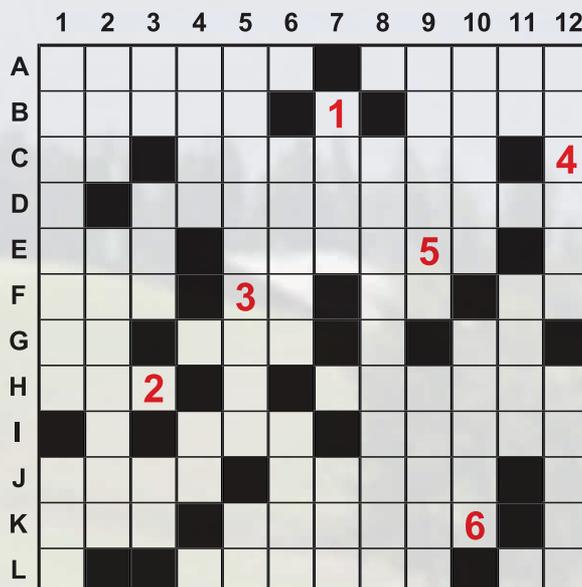


## Les mots croisés

### GRILLE N° 8

**Horizontalement:** **A.** Lac sportif – Niveau; **B.** Facile – Bricole; **C.** Note – Hospitalité; **D.** Il cherche noise; **E.** António Guterres y travaille – Propos; **F.** Supprime – Au cœur du métier – Fin de semaine – Article; **G.** Possessif – Bavarde – Six à Rome; **H.** Personnel latin – Parfois diplomatique; **I.** Explosif – Signe typographique; **J.** Tissu de laine – Congé; **K.** Pivot – Passerions; **L.** Habitué – Étrier, p. ex.

**Verticalement:** **1.** Rongeur ou bière – Zinc; **2.** La blanche est naïve – Flou; **3.** Coutumes – Relatif – Île française; **4.** Gracieux – Pronom; **5.** Admission – Tierce personne; **6.** Roche calcaire – Asséché; **7.** Siffler – Sa clairette se boit; **8.** Elle fait souffrir le muscle; **9.** Vocalise – Réunissent; **10.** Pourvue de rémiges – Cause d'infection; **11.** La Terre – Sable mouvant; **12.** Agacé – Gaines.



Envoyez vos réponses pour le 3 octobre 2017 à [concours.linfo@cransmontana.ch](mailto:concours.linfo@cransmontana.ch) ou par courrier ACCM – Mots croisés Route de la Moubra 66 3963 Crans-Montana.

Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur [www.cransmontana.ch/concoursinfo](http://www.cransmontana.ch/concoursinfo), dès le 5 octobre.

A gagner, 1 pack saison hiver 2017/2018 ACCM, valable pour les activités de l'ACCM pour l'hiver (valeur 250.-).

● Paulette Bergerand

## infos pratiques

### ➤ Urgences – Accidents – Maladies

Police	117
Feu	118
Appel d'urgence	144
Empoisonnements	145
Secours routiers	140
Rega	1414
Air-Glacier	1415
La Main tendue	143
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Garde médicale (centrale des appels)	0900 144 033 * Fr. 0.50 / appel + Fr 2.00 / min
Garde des pharmacies et dentistes	0900 558 143*
Vétérinaire	027 480 23 45

### ➤ Pharmacies

Lens	
Pharmacie de Lens	027 483 43 00

### Crans-Montana

Des Alpes	027 481 24 20
Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Du centre	027 481 28 28
Internationale	027 481 24 18
Pharma Crans	027 481 27 36

### ➤ Taxis

Taxis Central	+ 41 (0)27 481 19 19
Taxi Dolt	+ 41 (0)27 481 27 27
Taxi Francis	+ 41 (0)27 481 51 51
Mario Ferraro	+ 41 (0)79 220 27 26
All Service Taxi sàrl	+41 (0)79 260 20 30
Taxi Jacky	+ 41 (0)79 204 36 45
Taxi Michel	+ 41 (0)27 481 71 71
Bossy Janine	+41 (0)79 229 10 13
Joseph Dussex	+ 41 (0)79 204 26 45
Christian Emery	+ 41 (0)79 220 48 07
Sandra Emery	+ 41 (0)78 708 18 54
Taxi Ivan	+ 41 (0)79 750 60 60
Taxi Maria	+41 (0)79 220 28 29
Taxi Poncic	+ 41 (0)27 481 94 94

Swisseurotaxis	+ 41 (0)79 486.24.24
Zermatten Daniel	+ 41 (0)79 310 57 59
A Auto-Taxi	+ 41 (0)79 316 30 10
Swisscotaxis Sàrl	+ 41 (0)79 483 19 19

### ➤ Garderie d'enfants / Uape

#### Crans-Montana

Fleurs des Champs	027 481 23 67
Petits Montagnards	076 424 70 76

#### Chermignon

Martelles	027 480 49 46
-----------	---------------

### ➤ Centre Médico-Social

Sierre	027 455 51 51
--------	---------------

### ➤ Info Touristique

Centrale d'information	0848 22 10 12
------------------------	---------------

